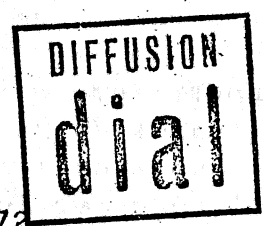


SALVADOR:
LETTRE DE CHRÉTIENS AUX EVEQUES
APRES LES ELECTIONS PRESIDENTIELLES DU 20 FEVRIER 1972
(et avant le coup d'état manqué du 25 mars)

A Nos Seigneurs les Evêques de la
Conférence Episcopale de San Salvador



San Salvador, mars 1972

Excellences,

Comme membres du Peuple de Dieu dans la province ecclésiastique du Salvador, nous venons vous faire part de notre profonde inquiétude devant l'ignorance dans laquelle nous sommes de la position que la Hiérarchie du Salvador doit prendre collégialement en ce moment, puisque l'Eglise "chemine toujours unie à l'histoire de l'humanité".

Quelle sera, Excellences, votre attitude

- 1) devant la FRAUDE MANIFESTE dont notre peuple a été victime à l'occasion des récentes élections, fraude qui a rempli de frustration l'immense majorité du peuple, et qui l'amènera peut-être à adopter des solutions extrêmes nullement recommandables?
- 2) devant la série des menaces faites durant la campagne électorale par les personnes élues Président et Vice-président de la République?
- 3) devant la série de tracasseries et de contrôles policiers dont sont l'objet beaucoup de prêtres et de laïcs dirigeants de mouvements catholiques d'apostolat, et dont le but manifeste est de faire obstacle au travail pastoral d'évangélisation que vous-mêmes avez recommandé?
- 4) devant le refus du peuple des accords et engagements pris par la Hiérarchie envers des systèmes viciés depuis le début, et envers l'injustice?... Est-il possible qu'un membre de la Hiérarchie, Mgr Alvarez, ose dire que "dans cela, on voit la main de Dieu"?

(Lettre Salvador 1)

En toute sincérité, nous voulons nous solidariser avec les évêques qui n'ont pas accepté l'invitation d'assister à la remise des lettres de créance du Président et du Vice-président de la République, le samedi 4 mars. Avec la même sincérité et droiture, nous REFUSONS l'attitude "politicarde" et publicitaire de Mgr Alvarez assistant à cette réception et allant jusqu'à célébrer une messe d'action de grâces.

Nous croyons avec conviction que les engagements assumés dans les textes de Medellin disent clairement que, s'il est certain qu'il doit exister un dialogue avec les pouvoirs publics, il faut aussi dénoncer les injustices quand cela est nécessaire: "On devra faire en sorte qu'il existe, entre l'Eglise et les pouvoirs constitués, des contacts de dialogue à propos des exigences de la morale sociale, EN N'EXCLUANT PAS, QUAND C'EST NECESSAIRE, DE DENONCER DE MANIERE ENERGIQUE ET PRUDENTE, LES INJUSTICES ET LES EXCES DE POUVOIR" (Medellin, Document 7, n° 21, incise A).

Le même passage insiste sur la rectitude que doit avoir l'Eglise: "L'Eglise devra toujours maintenir son indépendance face aux pouvoirs constitués et aux régimes qui en sont l'expression, EN RENONÇANT, SI NECESSAIRE, A DES FORMES LEGITIMES DE PRESENCE QUI, A CAUSE DU CONTEXTE SOCIAL, LA RENDENT SUSPECTE D'ALLIANCE AVEC LE POUVOIR CONSTITUE, ET D'OU IL RESULTERAIT UN CONTRE-TEMOIGNAGE PASTORAL" (Medellin N° 21, incise C).

C'est pour cela que nous venons vous demander de ne pas cautionner par votre présence, le 1er juillet, la prise de possession et de NE PAS CELEBRER LE TE DEUM D'ACTION DE GRACES que l'on célèbre traditionnellement à cette occasion dans la CATHEDRALE.

Nous désirons que tous, hiérarchie, clergé et fidèles, nous ne fassions qu'un dans une authentique unité ecclésiale; que nous devenions solidaires dans la dénonciation et le rejet de toute injustice, surtout de tout ce qui porte atteinte, par ses structures, à la dignité du peuple que nous servons; et que nous ne nous prêtions pas à "bénir" et à louer ceux qui essayent de semer la division au sein de l'Eglise.

Nous voulons enfin vous dire que nous serons solidaires de vous, face à l'attitude que vous prendrez pour "dénoncer de manière énergique et prudente les injustices et les excès de pouvoir".

Mais aussi, nous refuserons les formes de présence, même légitime, mais qui "A CAUSE DU CONTEXTE SOCIAL, LA RENDENT SUSPECTE D'ALLIANCE AVEC LE POUVOIR CONSTITUE, ET D'OU IL RESULTERAIT UN CONTRE-TEMOIGNAGE PASTORAL".

(Lettre Salvador 2)

Dans l'attente de votre réponse